

Le musée des Confluences de Lyon victime de son succès ?

Ouvert il y a deux ans, le musée des Confluences de Lyon a rencontré son public. Il est devenu le musée le plus visité de France en dehors de Paris. Face à ce succès public et financier, le département du Nouveau-Rhône a annoncé qu'il retirait son aide financière au musée, préférant allouer cet argent à d'autres musées.

Le musée des Confluences est un musée d'histoire naturelle, d'anthropologie, des sociétés, et des civilisations, dont le bâtiment a été conçu par l'agence autrichienne Coop Himmelb. C'est un Etablissement public de coopération culturelle, dont le budget est composé à la fois d'autofinancement et de dotations publiques réparties entre la métropole et le département. Pour sa première année, le musée s'est auto-financé à hauteur de 25% grâce aux expositions temporaires qui ont remporté un large succès auprès du public. Cet excédent budgétaire – l'autofinancement était initialement prévu à 15% – a automatiquement entraîné une réduction des dotations du département, pourtant à l'origine du musée des Confluences. La direction du musée s'inquiète de ce désengagement. « *Notre budget est construit de telle sorte que la part des recettes propres vient compléter, voire diminuer la part des dotations publiques, mais elles restent essentielles à l'économie du musée* », s'inquiète Béatrice Schawann, la directrice administrative. La directrice du musée, Hélène Lafont-Couturier, explique : « C'est un cercle vertueux : en attirant le public, on gagne des recettes et on sollicite moins les collectivités publiques. Si on casse cette dynamique, on risque un emballement négatif ». Gérard Collomb, le maire de Lyon, a indiqué dans un communiqué que « Si une solution n'est pas trouvée, les relations entre les collectivités vont évidemment se détériorer ». Le département est représenté au conseil d'administration du musée.

Élodie de Dreux-Brézé